

Voyage en Birmanie, via Bangkok (17 au 30 janvier 2014)

Par Christiane MESSAZ

1 - Les 8 commandements des déplacements à Bangkok

Un car, et même plusieurs, tu auras en Birmanie,
mais en Thaïlande par tes propres moyens,
Bangkok, tu visiteras.

1. En taxi, de l'aéroport, tu seras conduit jusqu'à l'hôtel Naraï

2. A pied, tu marcheras dans des rues pittoresques
et inconnues, mais surtout tu longeras, du Palais Royal,
les centaines et centaines de mètres de muraille.

3. En tuck-tuck, à toute vitesse, du musée national
à ton hôtel, tu slalomeras dans les embouteillages
et la pollution de Bangkok,
et manifestations, tu éviteras.

4. En métro, très climatisé, tu iras jusqu'au fleuve,
pour visiter la célèbre maison Jim Thomson.

5. En bateau-bus bondé, tu rejoindras l'étonnant Wat Arun,
ou Temple de l'Aube.

6. En bateau-promenade, tu découvriras klongs
et pittoresque marché flottant, et très arrosé tu seras.

7. En mini-bus ou taxi, très confortables de l'hôtel Naraï,
tu seras conduit jusqu'à Chinatown pour dîner de gala.

8. Et pour finir, à 4h30 du matin tu te lèveras,
pour t'envoler avec la compagnie Thaï, vers la Birmanie.

* * *

2 - Bangkok ou "la Venise de l'Orient"

19-20/01/2014

Avant de poser le pied sur le sol Birman,
nous avons voulu te saluer Bangkok,
toi, "la Venise de l'Orient".
Durant cette escale de deux jours,
tu nous as fait découvrir
quelques unes de tes merveilles...

Nous avons navigué sur ton fleuve Chao Phraya,
en bus flottant, pour te respirer,
et à travers toi, humer un peu
de l'atmosphère de la Thaïlande.
Sur tes rives, tours Khmer
et tours contemporaines, voisinent,
et sur tes flots, vont et viennent incessamment,
bateaux-taxis, bus flottants
et embarcations en tout genre,

dans les bruits des sifflets
et le vacarme des moteurs.

Certains d'entre nous,
dès le premier matin,
ont visité ton Musée National,
le plus grand, paraît-il, de l'Asie du Sud-Est.
Dignement installé dans un ancien palais,
il nous est présenté un panorama complet
de l'art et de l'histoire de ton pays.
Dans certaines de ses immenses salles,
nous avons découvert, éblouis,
de magnifiques et grandioses chars funéraires.
Parmi les plus belles pièces, le Grand Char de la Victoire
(*Phra Maha Phichai Ratcharot*) mesurant trente
mètres de haut et pesant plus de vingt tonnes.
Sont présentes aussi d'étranges créatures mythologiques,
mi-homme ou femme / mi-animal,
habitant les régions célestes de l'Himalaya.

Comme il est étonnant ton Wat Arun !
Son *prang* ou tour de style Khmer, haut de 82m,
est soutenu par des statues
d'esprits protecteurs aux vives couleurs.
L'ensemble est richement décoré de mosaïques multicolores
provenant de bris de porcelaines chinoises.
Et en haut de l'édifice, s'agitent joyeusement les clochettes dorées.
Le Wat Arun mérite bien son nom,
de Temple de l'Aube,
lui, qui sait étinceler dans la lumière du matin.

« Bangkok, j'aimerais savoir pourquoi
l'on te nomme "la Venise de l'Orient" ?
-je te répondrai par une question : connais-tu les *hang yao* ?
-non, ce mot m'est inconnu !
- c'est la pirogue à longue queue, elle va vous faire découvrir les "*klongs*"
-les "*klongs*" ???
-oui, les canaux qui m'entourent, moi aussi, comme Venise, je suis une ville lacustre. »

Alors, dans une pirogue à longue queue,
dans un bruit de moteur assourdissant,
et souvent éclaboussés,
nous avons parcouru tes canaux...
Elle nous a conduits, le long des maisons sur pilotis,
jusqu'au marché flottant,
où, sur de petites barques,
sont cuisinés légumes et poissons
que l'on déguste sur un ponton couvert.

Ton marché aux fleurs nous a séduits
avec tes dizaines et dizaines de boutiques
serrées les unes contre les autres,
envahies par les fleurs,
qui débordent sur les trottoirs couverts.
Roses de toutes couleurs,
emballées dans du papier journal,
ou encapuchonnées fleur à fleur,
centaines de sacs d'oeuillets d'Inde
déclinant toute la palette des jaunes et orangés,

fabrication de bracelets, de colliers de fleurs de jasmin,
ou compositions sophistiquées
pour les offrandes au Bouddha.

Voici ton grand Palais Royal
qui déploie ses murailles crénelées,
sur près de deux mille mètres...
Dans la profusion architecturale
de nombreux pavillons colorés,
dans la multiplication des cours intérieures
et le foisonnement de créatures mythologiques,
s'élève le Wat Phra Kaeo,
qui abrite dans son sanctuaire
somp tueusement décoré,
assis sur un trône surélevé,
le Bouddha d'Emeraude, de 66cm,
gardé par un couple de géants mythologiques,
et historiquement lié à ta création, Bangkok.

Nous découvrons tes Bouddha extraordinaires,
celui de la pagode Wat Traimit,
en or massif, de 3m de haut
et pesant 5,5 tonnes,
et cet autre, fascinant, couché dans la pagode Wat Pho,
de 46m de long sur 15m de haut,
aux plantes des pieds incrustées de nacre,
détaillant les 108 "*laskanas*", ou caractéristiques porte-bonheur d'un Bouddha.

A quelques centaines de mètres
de la station de métro,
dans les vociférations d'un haut-parleur,
accompagnant des manifestants mécontents de leur 1^{er} ministre,
nous découvrons l'une des plus belles maisons de l'Asie du Sud-Est,
celle de Jim Thomson.
Quelle charmante demeure entourée d'un superbe jardin exotique,
que celle de cet exportateur de soie
et collectionneur d'art américain !

Ce soir, pour terminer cette escale de deux jours,
Bangkok, nous te découvrons de nuit,
dans un endroit prestigieux de China Town,
un ancien palais, au bord du fleuve,
qui peut accueillir le touriste privilégié
dans l'une de ses sept chambres au décor magnifique :
"Chakrabongse Villas".

Sous une voûte de feuillage
soulignée d'arceaux lumineux
nous débouchons dans une vaste pièce vitrée,
éclairée de lumignons très romantiques.
Sur l'eau, de somptueux bateaux-promenades
tout illuminés, ont remplacé les bateaux populaires.
C'est dans ce décor magique
que nous est proposé notre dernier dîner à Bangkok,
aux plats raffinés et aux présentations pleines de poésie.

Merci, Bangkok, de nous avoir fait, durant cette escale,
découvrir quelques unes de tes merveilles.

3 – La pagode de Shwedagon

20/01/2014

Combien ai-je fait de brouillons, déchiré de feuilles, pour écrire ce qui suit ! Cela n'a rien à voir avec un éventuel travail de style... Non ! C'est l'immensité du lieu, le foisonnement, la diversité, l'exubérance, la richesse, la multiplication des bâtiments, la foule... qui me bloquent...

Je ne sais pas par quel bout commencer pour évoquer notre découverte du site le plus vénéré de Birmanie,

la pagode Shwedagon

Comment présenter cet énorme complexe religieux de 60 000 m², situé sur une colline qui domine Yangon ?

Ne vous attendez pas, en allant visiter cette pagode, à ne voir qu'un seul monument ! Si c'était le cas, imaginez votre surprise, lorsqu'après avoir monté l'escalier du côté Est (bordé de monastères), vous débouchez sur une immense plateforme circulaire, recouverte de grandes dalles de marbre, au dessin géométrique, agréable contact pour les pieds nus, et que vous découvrez un foisonnement de pavillons. Il y en a, en effet, plus d'une centaine : maisons de repos et halls de prière, presque tous surmontés de toits à étages, vert, rouge, blanc, le tout rehaussé d'or.

Regardez donc au centre, le stupa doré qui s'élève à près de 100m de haut et qui brille de mille feux sous le soleil ! Il est entouré d'une double rangée circulaire de plusieurs dizaines de petits stupas, tout dorés, eux aussi...

Comme tous les stupas, cet imposant monument symbolise les "objets" liés au Bouddha :

- les soubassements ronds, carrés, octogonaux, représentent les 3 robes du Bouddha ;
- le dôme, en forme de bol renversé, celui de son bol à aumônes, surmonté d'un renflement, le "bourgeon du bananier", précédant l'axe central du monument ;
- le bâton de pèlerin ;
- l'ombrelle (ou coiffe appelée "hti") qui protège Bouddha du soleil.

Ce stupa provoquera sans doute chez vous de la stupéfaction, lorsque votre guide vous aura fait remarquer qu'en plus de l'or recouvrant le monument, ce sont des milliers de pierres précieuses et de diamants qui sont incrustés dans la girouette et le globe qui la surmonte, lui-même enchâssant en son extrémité un diamant de 76 carats qui lance des feux d'un blanc pur ou encore rouge et vert.

Lorsque vous arrivez par l'entrée Est, comme nous, vous êtes accueillis par un Bouddha Kakusandha, comme seront accueillis par 3 autres Bouddha différents, les pèlerins pénétrant par les 3 autres entrées, Nord, Sud et Ouest.

Et ce n'est pas seulement 4 Bouddha que vous verrez, mais 18 en tout, dorés ou en jade, debout, assis, parfois auréolés de lumières clignotantes. Vous y verrez aussi des *nats*, statues de divinités protectrices.

Bref ! Vous ne saurez où donner du regard !

La foule, pieds nus, se presse, ou bien déambule lentement, hommes et femmes en longyi colorés, croisant moines et nonnes, seuls ou en groupes, crâne rasé et robe diversement colorée, bordeaux, marron, safran, pour les hommes, rose pour les femmes.

Et puis, il y a aussi les touristes, souvent Français, épaules et genoux couverts : pas de "hauts spaghetti" (traduisez "à bretelles"), ni de shorts, et bien sûr, pieds nus, comme tout le monde...

Lieu de pèlerinage et de contemplation, la pagode accueille des fidèles qui se promènent autour de 8 postes planétaires qui entourent le stupa central.

Les pèlerins font des offrandes au Bouddha, du jour de leur naissance, et cela va du lundi au dimanche, avec deux postes pour le mercredi, l'un des jours fastes.

Tenez, justement ! Vous êtes devant le poste planétaire du mardi (ça tombe bien, c'est le mien !) Si c'est le vôtre, vous êtes donc associé à la planète Mars, et l'animal qui va avec, est le lion.

Vous voyez ces trois jeunes filles, elles sont en train d'arroser tour à tour, copieusement la divinité protectrice, puis le Bouddha, et enfin, le lion qui se trouve à ses pieds. Plus vous arrosez et plus vous allez acquérir de mérites. Une quatrième vient déposer des fleurs. Sachez que c'est devant ce pilier que se rend Aung San Suu Kyi lorsqu'elle vient ici...

Voici, au milieu de la foule bruyante ou bourdonnante, un moine impassible, en méditation. Non loin, un petit groupe présente des offrandes. Là, dans un hall de prières, face à trois statues, moines et fidèles psalmodient des litanies. Là encore, des touristes français écoutent religieusement les explications de leur guide, devant des peintures relatant la vie de Bouddha, puis admirent un peu plus loin, des stèles richement ornées.

Des pèlerins glissent un billet dans une des nombreuses "Donation box", tirelires géantes, vitrées, pour recueillir les dons des fidèles.

Mais ce lieu, est en même temps, une sorte de parc d'attraction, où se croisent des militaires en uniforme, des nuées de nonnes en robe rose ou encore des processions.

Tenez ! Voyez comme c'est étonnant, vraiment inattendu, cette douzaine de femmes en longyi, qui se mettent en ligne, chacune un balai, voire deux, dans les mains.

Et les voilà en ligne, balayant, ou plutôt caressant en cadence, le sol de marbre de l'esplanade.

Elles sont suivies d'une seconde, puis d'une troisième ligne... Toutes des bénévoles, nous explique notre guide.

Quelques minutes plus tard, c'est une immense serpillière, également maniée par des bénévoles, hommes et femmes, cette fois-ci, qui viennent compléter le nettoyage amorcé.

Pas étonnant que l'esplanade brille, comme tout le reste de la pagode d'ailleurs... Un tel nettoyage dans d'autres pagodes serait certainement apprécié par tous les va-nu-pieds que nous sommes.

"Vous avez vu là-bas, les trois ponts rouges qui escaladent le grand supa ?"

- mais oui ! Ce sont des moines ! Ils sont vraiment adroits, de vrais acrobates... Mais que vont-ils faire là-haut ?

- ???

"Regardez, vous avez vu cette cloche ? Elle est énorme !"

- oui, c'est celle de Maha Tissada ! Elle pèse près de 42 tonnes... D'ailleurs, un peu plus loin, il y a celle de Maha Gandha, elle ne pèse, que 24 tonnes, mais elle est plus ancienne.

Vous êtes arrivés maintenant à la place des vœux accomplis. Si vous êtes étudiants, parents, commerçants ou n'importe qui d'autre, si vous faites vos dévotions ici, sachez que tous les vœux qui seront formulés vont s'accomplir. Alors, faites des vœux, vous n'avez rien à perdre, tout à gagner...

Le soleil descend sur Shwedagon.

La lumière du couchant, l'illumine de teintes rouge-orangé, créant une atmosphère féérique, et tout en haut du stupa étincelant, le diamant sommital fait miroiter les extraordinaires feux de ses 76 carats...

Même au milieu de la foule on se perd soudain en contemplation devant tant de beauté.

Vous quitterez à la tombée de la nuit, ce sanctuaire magique, et vous en garderez le souvenir ... il fait partie des lieux inoubliables.

* * *

4 – Le monastère Mahagandayon (et le repas des moines)

22/01/2014

Un centre d'étude monastique
réputé par sa discipline religieuse très stricte,
abrite plus de mille moines
répartis dans les nombreux bâtiments du monastère.

Dans les allées ombragées de cette petite ville,
vont et viennent moines et laïcs.
Ici, ce sont trois jeunes qui font leur lessive,
là, dans les douches, à peine dissimulés aux regards,
les moines, torse nu, font leur toilette,
en s'aspergeant d'eau.

Sur les terrasses de certains bâtiments,
des femmes s'affairent à l'épluchage
devant des tas de légumes impressionnants, pois, courges...

Dans la cuisine, des hommes découpent des poulets entiers
qu'ils sortent de grands paniers d'osier,
d'autres, lavent la viande dans un grand baquet à l'eau rougeâtre,
d'autres enfin, cuisinent des légumes.

Dans un autre bâtiment, le réfectoire.
Une femme s'affaire, avec son enfant dans les jambes, à mettre le couvert.
Il est bientôt 11h,
la procession va se mettre en route.
Sur la rue ombragée, et sous le regard de nombreux touristes,
plus de mille moines, en file sur deux rangs,
s'avancent, pieds nus, dans leur robe rouge sombre,
leur bol à aumônes dans les bras.
Graves et silencieux, ils vont ainsi défiler,
pendant de longues minutes,
encadrant par moments de tout jeunes novices.
Vous pourrez les suivre dans le réfectoire,
mais alors il faudra, une fois de plus,
vous déchausser.

* * *

5 - La donation - Le repas des moines

26/01/2014

Ils sont passés devant nous,
moines et jeunes novices du monastère de Taungbi,
un à un, sérieux,
portant leur bol à aumônes
pour recevoir le riz
des mains des donatrices...
Ensuite, pieds nus,
tous, en tant que bienfaiteurs,
nous avons le droit d'assister au repas des moines.
Le repas ne commencera
qu'après que chaque table a été soulevée.
Alors, assis autour de tables rondes et basses,
cinq ou six novices vont manger en silence
leur deuxième et dernier repas de la journée,
repas amélioré qu'ils n'auront pas eu à mendier
puisque nous le leur offrons.
A la fin du repas, chacun d'entre nous,
ira déposer devant l'un des moines ou novices,
une enveloppe contenant une offrande.

Nous repartons heureux d'avoir contribué
à offrir à ces jeunes, un repas équilibré et copieux.
De plus, il paraît que l'offrande de la nourriture aux moines
fait partie des mérites que l'on peut obtenir...

* * *

6 - Le pont U Bein

22/01/2014

Sur ses mille piliers, le pont U Bein,
déroule sa longue passerelle
de 1200m de bois de teck,
dessinant une courbe gracieuse,

sur les eaux peu profondes
 du lac Taungthama.
 Il surplombe durant la saison sèche,
 de saisonniers et verdoyants potagers.
 A son extrémité s'élève une pagode
 où un Bouddha assis, superbe, et hiératique,
 reçoit les offrandes des fidèles.
 Sur l'onde calme, glissent les sampans.
 Un pêcheur, l'eau à la taille,
 canne à pêche à la main,
 attend patiemment le poisson.
 Des jeunes gens se baignent en file,
 et un paysan cueille ses herbes
 dans son potager éphémère,
 au pied des piles du pont.
 Sur la passerelle, un homme
 exhibe pour les vendre
 de petites chouettes vivantes...
 Villageois, un vélo à la main, parfois,
 moines en robes sombres,
 touristes de France ou d'ailleurs,
 vont bientôt se détacher en ombres chinoises,
 sur le ciel safrané du couchant.
 Le soleil, en boule rougeoyante,
 joue maintenant à cache-cache
 derrière les piles du pont,
 avec les photographes,
 avant de se noyer dans l'onde...
 Avec la nuit, soudain apparue,
 disparaissent, une à une,
 les ombres chinoises, du pont U bein,
 aux mille piliers.

* * *

7 - Pieds nus, dans les pagodes et les temples

22/01/2014

Pieds nus, dans la poussière ou la terre,
 à l'abord des pagodes,
 contournant les chiens errants,
 efflanqués et douteux,
 évitant sur le sol
 les taches rouges de bétel...

mais aussi pieds nus
 sur les dalles de pierre ou de marbre
 des grandes esplanades
 de fameux sanctuaires,

ou encore pieds nus
 sur les planchers de teck
 de temples et de monastères,

nous avons foulé, par dizaines de fois,
 de nos voûtes plantaires
 le sol de Birmanie,
 où s'est érigée
 en milliers de pagodes,

depuis des siècles,
la sagesse bouddhiste.

NB

Nos pieds imbibés de lingettes Exotissimo
réintégreront, propres et parfumés,
les patientes chaussures,
stationnées maintes et maintes fois
au pied des temples et des pagodes
ou dans le car, abandonnées, lâchement...

* * *

8 – Une croisière sur le fleuve Irrawaddy vers Mingun

23/01/2014

Embarquement vers 9h15, sur un bateau promenade, rien que pour notre groupe "des 15".

Dans le miroitement de l'eau,
le bateau glisse lentement.
Sur le fleuve Irrawady
s'étalent les bancs de sable...
Un bateau tracte un convoi de bois flotté,
telle une maison flottante.
Sur les rives du lac
émergent de la verdure,
les stupas dorés, pointus comme des Tour Eiffel.
Les bancs de sable blanc
sont brodés de la verdure
des plans d'oignons, de melons d'eau et de cacahuètes.
Le long des rives
se pressent les bateaux de marchandises.
Les berges se décorent
des tissus multicolores qui sèchent au soleil.
Des femmes font toilette et lessive dans l'eau du fleuve.
Un repas typique nous est servi sur le bateau :
porc, poisson, aubergines frites, riz, gâteau à la banane,
arrosé de bière Myanmar, pour ceux qui le désirent.

* * *

9 - Sur la route du mont Popa

25/01/2014

En costumes de princes,
soyeux et clinquants,
montés sur des chevaux
harnachés de pompons
aux couleurs vives,
silencieux et graves,
ils paradent un à un,
devant leur famille
et d'occasionnels touristes,
ces jeunes garçons, qui tout à l'heure,
deviendront novices...
Crâne rasé,
ils recevront la robe
et changeront de nom.

Les touristes ravis
de cette rencontre inattendue,
mitraillent avec compétence,
les futurs novices.

Un garçonnet de 6 ou 7 ans,
défile, à cheval, cigarette aux lèvres...
C'est étrange et troublant.
Than Tar Win, notre guide,
nous explique que l'enfant
réticent et pleurant
s'était calmé,
apaisé par cette peu conventionnelle ... offrande.

Un gros camion bleu, sonorisé,
clôt la procession.
Ce soir, la fête se poursuivra,
avec une chanteuse- danseuse professionnelle...

* * *

10 – Promenade en calèche sur le site de Bagan

25/01/2014

Dans le soir déclinant,
au trotinement cahotant
des calèches décapotées,
par les chemins et sentiers
poussiéreux ou sablonneux,
nous découvrons,
étonnés et enchantés,
le site archéologique de Bagan,
sanctuaire privilégié
de milliers de stupas,
comme sortis de terre,
petits ou imposants,
solitaires ou groupés,
pointant dans l'azur,
leurs silhouettes de brique
dorées par le soleil couchant.

Dans ce décor, en camaïeu de terre,
rehaussé çà et là
du vert de la végétation,
trottinent toujours, cahotantes et charmantes,
les calèches, au soleil déclinant.

* * *

11 – Coucher de soleil sur Bagan

25/01/2014

(Depuis la colline des potiers)

C'est l'heure où le soleil
glisse doucement vers l'horizon,
où se devine au loin,
le contour des montagnes bleuâtres.

Plus près de nous,
 les silhouettes des stupas et des temples,
 se détachent en ombres chinoises,
 dans la sérénité
 d'un ciel safrané.

De la terre assoupie, s'élèvent de mystérieuses vapeurs.
 Le ballon rouge
 de l'astre du jour
 joue avec une pagode.
 Il semble rouler, le long du stupa,
 ou se cacher derrière,
 pour réapparaître de l'autre côté,
 auréolant le ciel d'une lumière singulière
 avant de sombrer
 dans le lointain horizon.

* * *

12 – Cocktail sur un banc de sable

26/01/2014

Les petits bateaux colorés
 filent allègrement
 sur le large ruban
 du fleuve Irrawaddy,
 encombré d'impressionnants bancs de sable.

A notre droite sur la rive,
 dans le lointain,
 se dessinent les contours bleuâtres
 des montagnes.
 Sur le sable, un cocktail nous attend,
 avec transats et parasols :
 beignets de feuilles d'épinards,
 de carottes et de poisson,
 sandwiches, pain de mie et chips.
 Cocktail au Rhum et canne à sucre,
 jus d'ananas et citron miel.
 C'est parfait et délicieux.
 Pendant les agapes
 le soleil descend doucement sur l'horizon
 rayant d'une large bande cuivrée
 l'eau miroitante du couchant.

Silhouettes féminines
 et bateau promenade
 se découpent en ombres chinoises
 sur le ciel orangé.

* * *

13 – Lac Inlé

27/28/01/2014

Mystérieux en envoûtant lac Inlé,
 tu nous es apparu dans toute ta majesté,
 à près de 900m d'altitude,
 dans ton écrin de montagnes bleuâtres,

au débouché d'un canal de plusieurs kilomètres,
parcourus en sampans motorisés,
tout auréolés de gerbes d'eau...

Sur tes eaux, où s'enchevêtrent
jacinthes d'eau et nénuphars
formant des ilots où nichent les oiseaux,
circulent les pirogues des Intha,
"les fils du lac",
étonnants pêcheurs
godillant avec une jambe,
la rame pivotant derrière le genou,
avec une surprenante dextérité !
Fascinant ballet de leurs frêles esquifs
glissant sur l'onde...
et d'où se découpent
les nasses coniques
pour piéger le poisson.

Dans tes villages pittoresques sur pilotis,
Avec leurs maisons aux façades artistement tressées,
fleurit l'artisanat :
tissage de soie ou de fibres de lotus,
sculptures sur bois, roulage de "cheroots".
Dans tes villages côtiers, comme celui d.'In Dein,
se dresse sur la colline,
des centaines de stupas,
mais que les pluies et le temps
ont en partie ruinés.

Etonnants jardins, que tes jardins flottants,
reposant sur un tapis de jacinthes d'eau et d'herbes aquatiques,
que l'on peut déplacer au moyen de gaffes
et amarrer avec des perches de bambou
dans les eaux peu profondes du rivage,
jardins lacustres extrêmement fertiles
où poussent abondamment fleurs, légumes et fruits.
A notre arrivée en pirogue
à l'hôtel de charme "Inle Princess Resort",
aux rives luxuriantes
brodées de bungalows en bois de teck,
le soleil déjà déclinait...
Il se couchera peu après,
rougeoyant et triomphant,
à travers feuilles de bambou et palmes,
mais demain soir se déclinera
en des tonalités pastels, bleuâtres et rosées,
dans le miroir aquatique
troué de hautes herbes
se découpant en ombres chinoises...

Dans la fraîcheur,
au petit matin du deuxième jour,
d'étranges vapeurs s'élèvent du lac.
Des ilots de jacinthes sauvages,
émergent des voiles légers
qui se déchirent peu à peu
et laissent entrevoir les roselières
qui bordent les canaux...

L'on y voit peu à peu se dessiner au loin
 les silhouettes des pêcheurs
 maniant leur nasse de bambou.
 Les villages sur pilotis
 sortent aussi de leur torpeur...
 Les pirogues motorisées trouent le silence et la brume
 en propulsant des gerbes d'eau.
 Les jardins flottants vont bientôt s'animer...
 Un envol d'oiseaux noirs s'échappe
 d'un îlot de verdure...
 Plus loin, une flottille de mouettes,
 se laisse porter sur l'onde.

Adieu, lac Inlé.
 magique et envoûtant,
 tu as su nous prendre dans tes filets
 de rêves et d'enchantement...
 mais tu ne peux, hélas, nous retenir plus longtemps...
 Il faut donc partir maintenant.

* * *

14 – L'artisanat birman

Myanmar, tu es un pays agricole,
 mais tu es aussi, riche, de la variété de ton artisanat.

Dans la région de Mandalay, en particulier,
 tu te déclines en quartiers.

1-Celui des sculpteurs sur marbre,
 où les artisans font "exploser" de gros blocs de pierre,
 pour les tailler et les polir,
 afin de faire sortir
 de leurs mains créatrices
 des Bouddha de toutes tailles...
 tout cela dans une fine poussière de marbre
 qui s'envole, légère, et blanchit tout,
 jusqu'aux frondaisons des arbres alentours.

2-Tu nous offres aussi, le spectacle fascinant
 de tes **batteurs d'or,**
 où des hommes, aux muscles saillant par l'effort,
 armés de maillets de plusieurs kilos,
 martèlent en cadence
 le précieux métal,
 inséré entre deux feuilles de papier de bambou huilées.
 Travail incessant et épuisant,
 producteur de fines feuilles d'or de 2,5cm²,
 que les fidèles de tout le pays
 appliqueront sur les resplendissantes
 effigies de Bouddha.

3- Dans la forte odeur des produits,
 nous découvrons dans ta région de Bagan,
 les différents stades de la fabrication
 des **objets en laque,**
 processus lent, depuis l'armature en bambou, ou en crin de cheval,
 qui sera laquée, poncée, re-laquée jusqu'à quinze couches parfois.

Ensuite, gravé, poncé, poli et coloré,
il deviendra un objet raffiné et apprécié,
surtout lorsque la laque se marie à l'or.

4- Dans un magasin-atelier,
avec les marionnettes traditionnelles,
colorées et pailletées,
et les objets et bijoux en jade,
nous nous intéressons à tes **Kalaga** en tissus colorés,
que des femmes, aux doigts experts,
brodent, sous nos yeux, de fils d'or et d'argent,
les incrustant de paillettes de métal et de perles de verre.
En relief capitonné, ils représentent des personnages de la mythologie birmane,
qui orneront coussins, tentures murales et sacs.

5- Dans un autre atelier, dans le vacarme assourdissant
des métiers à tisser, filent les navettes colorées,
pour la création de longyi de coton, ou coton et soie.

6- C'est maintenant dans un de tes **villages-potiers**
que nous admirons avec quelle habileté
une vieille femme Mon,
avec un aide qui actionne le tour à la main,
crée en quelques minutes,
la poterie qui sera séchée, puis décorée.
Une jeune femme nous présente quatre gros pots de terre,
qui vont lui être posés sur la tête,
quel sens de l'équilibre,
et repart avec quatre autres dans les mains.
C'est sans doute entre 10 et 15 kg, voire plus,
que cette jeune femme transporte ainsi.

7- Sur le chemin du mont Popa,
c'est la fabrication du **toddy** (jus de palme alcoolisé)
et du **jaggery** (sucre de palme)
que nous allons découvrir et déguster
à l'ombre des palmiers.
Mais auparavant, nous nous intéressons
à un zébu, au regard doux,
qui, sous la direction d'un vieux paysan,
au regard bienveillant,
fait tourner un pressoir
d'où sort un précieux liquide.
Tout près, sous l'arbre quatre enfants,
dont l'une au visage blanchi par le **thanaka**,
sont assis gentiment.
Puis un jeune homme grimpe avec agilité au palmier,
à l'aide d'une étroite et longue échelle de bambou,
jusqu'au bouquet sommital.
Il y accroche des pots en terre
pour recueillir le suc (le toddy)
qui suinte des inflorescences coupées à la base quotidiennement.
La sève est mise à cuire dans de larges bassines,
et l'on obtiendra soit du sucre de palme, jaggery,
soit après distillation, de l'alcool de palme, ou toddy.
Au comptoir de vente,
une jeune fille offre gracieusement
de vous masser vos endroits douloureux,
main, coude, genou...

à l'aide d'un liquide tiré d'une bouteille de démonstration.
Et cela, a l'air d'être plutôt efficace...

8- Arrêtons-nous un moment, dans cette fabrique d'ombrelles.

En quelques minutes, un artisan,
avec une dextérité remarquable,
nous fait découvrir tous les stades de leur fabrication,
pendant qu'une jeune fille
s'occupe, elle, de celle du papier, imperméable s'il vous plaît,
avec incrustations de feuilles et de fleurs,
qui servira à recouvrir les baleines de l'ombrelle.
Petites ou grandes, roses, oranges, violettes, vertes,
avec grâce, toutes les ombrelles dans la boutique
tentent ou séduisent les touristes.

9- Dans tes ateliers, sur pilotis, du lac Inlé,
des tisserands, pour la plupart des femmes,
certaines, sans doute, moins âgées qu'elles ne paraissent,
sont à leur poste de travail
dans le vacarme des métiers à tisser.
Rouges, bleus..., les fils s'entrecroisent sous nos yeux
Pour devenir de belles pièces de soie.
Nous y découvrons aussi
le fil de lotus, et son tissage,
Un produit rare et luxueux.

10- Myanmar, tu as aussi tes cigarières.
Assises en tailleur, une dizaine de femmes
fabriquent à une vitesse impressionnantes devant nos yeux,
les "cheroots", les fameux petits cigares
qu'hommes, femmes, et même les nonnes, fument.
Devant leur large plateau de rotin,
Dans une feuille de *thanal-phet*,
elles placent le filtre, puis le tabac,
préalablement moulé et mélangé à différents ingrédients.
En un tour de main, le tout est roulé,
tassé, plissé aux extrémités,
la bague collée, le filtre recoupé.
Les ouvrières peuvent en produire
plusieurs milliers pas jour.

Myanmar, tout au long de notre voyage
nous avons ainsi pu découvrir et apprécier
tout une partie de ton artisanat.
Nous avons pu admirer le travail
précis, minutieux, créatif, raffiné,
de tous ces artisans-artistes.

* * *

15 – Les marchés du Myanmar

Ils sont pittoresques, animés,
colorés, et bien approvisionnés,
ces grands marchés du Myanmar,
que nous avons parcourus.
Le marché de Sagaing,
dans la région de Mandalay,
celui de Nyang Oo, dans celle de Bagan,

et le marché tournant du village In Dein
 Les villageoises avec leur grand chapeau de paille,
 ou les femmes Pao, avec leur turban coloré,
 toutes assises, à même le sol ou sur des couvertures,
 avec devant elles, dans de grands paniers
 ou des corbeilles en osier, vendent herbes variées,
 légumes de toutes sortes : tomates, courges, oignons, choux,
 des graines, des condiments colorés, des cacahuètes.
 La balance à la main, elles pèsent les denrées,
 l'une propose des centaines d'œufs dans de grands paniers,
 l'autre des feuilles de bétel, d'un vert pale et luisant,
 joliment présentées dans des corbeilles.
 Vous trouverez des poissons séchés, ou bien, vivants, sautant dans des cuvettes,
 et même de l'essence dans des bidons.
 Un peu à l'écart, quelques femmes,
 devant leur machine à coudre,
 honorent une commande.

Un dernier marché, celui de Bogyoke, à Yangon,
 tentaculaire, mais non alimentaire.
 Ce marché aux "2000 échoppes"
 propose des objets d'artisanat et des souvenirs :
 tee-shirts, marionnettes, laques, nacre,
 pierres précieuses,, bijoux...
 Nous y avons passé une bonne heure
 et y avons croisé une procession de jeunes nonnes,
 vêtues de rose, mendiant et chantant,
 un ou deux vendeurs ambulants de balais et plumeaux colorés.
 Notre départ a coïncidé avec l'arrivée
 de deux dragons chinois qui dansaient,
 accompagnés d'un orchestre de fortune,
 et s'appêtant à faire leur entrée dans le marché.
 Ce jour-là était en effet celui du nouvel an chinois.

* * *

16 - Hôtels et restaurants "*coups de coeur*"

Nous avons aimé

à Bangkok, le dîner raffiné aux chandelles au bord du fleuve, dans le cadre prestigieux du
Chakrabongse Villas.

à Yangon, un dîner raffiné au bord de l'eau, dans le cadre plein de charme du restaurant *Agnès*
 du **Kandawyi Palace.** Au loin, sur la colline, brillait de tous ses feux, la pagode
 Shwedagon.

Dans la soirée, nous avons assisté à la fin des préparatifs d'une grandiose réception pour
 la promotion du disque d'une jeune chanteuse, dans les jardins exotiques, décorés de
 tentures, de savants drapés de tissu blanc, de fleurs fraîches, d'arceaux fleuris... Un vrai
 spectacle !...

à Mandalay, le buffet et le spectacle nocturne de danses, donné dans les très beaux jardins du
 grand hôtel **Mandalay Hill Resort**, ornés de lanternes orientales et situés derrière la
 superbe piscine.

à Bagan, au petit matin, dans le soleil levant, le ballet de 8 montgolfières au dessus des
 bungalows de style colonial du **Bagan Lodge.**

au bord du lac, le **Inle Princess Resort**, auquel on accède en pirogues, les spacieux bungalows en bois de teck, donnant sur le lac, ou sur une pièce d'eau envahie de nénuphars, au milieu d'une végétation exotique et luxuriante ; un site enchanteur...

Enfin, ce dîner exceptionnel, dans le cadre magique d'une cave voûtée, au plafond décoré de peintures relatant histoire et légendes mythiques, pour le groupe "privilégié" que nous étions.

A la fin d'un dîner raffiné, sur la somptueuse table, rouge, noir et or, en forme de pirogue, cet étonnant dessert "*Crystal Ice Cream Fantasy*". Une crème glacée à la mangue, aux saveurs délicates, est servie à chacun, dans une coupe modelée dans de la glace, accompagnée d'un décor de trois cylindres de glace emprisonnant feuilles et pétales de fleurs et réfléchissant la lumière des bougies.

* * *

En guise de conclusion

Myanmar, puisque tel est désormais ton nom, Birmanie,
nous garderons de ta contrée lointaine et encore préservée,
la vision émerveillée d'une terre fabuleuse, différente des autres...

Tu es le pays des temples et des pagodes,
tu as été qualifié de "Terre d'or", et de "joyau de l'Asie"...
Nous garderons le souvenir de tes reliefs dorés par le soleil,
d'où jaillissent les flèches étincelantes
de tes innombrables pagodes et stupas, dressés dans l'azur,
Nous garderons aussi le souvenir de tes nombreux Bouddha,
parfois immenses,
assis, debout ou couchés, tout couverts d'or...
Et celui de tes couchers de soleil,
dorant d'une lumière irréaliste,
les temples de Bagan,
les eaux de ton large fleuve Irrawaddy,
et celles de ton magique lac Inlé...

Si le bouddhisme s'est profondément enraciné dans ta terre,
il a aussi modelé l'âme de ta population.
Nous avons ainsi découvert la gentillesse de tes habitants,
"aimables, discrets, délicats et pieux".
L'harmonie et la douceur de tes paysages
et celles de ton peuple aux multiples ethnies,
se retrouvent jusque dans la beauté graphique des arrondis de ton alphabet...

Puisses-tu, Myanmar, t'ouvrir plus largement au monde,
tout en gardant cette spécificité qui fait tout ton charme.

Encore un très grand merci pour ce beau voyage,
avec un groupe sympathique,
et accompagné de notre guide exceptionnelle, Than Tar Win,
-*Corail brillant*-,
qui mérite bien son nom.